

« Tout devient signe ou présage pour qui est à l'affût, prêt à s'émerveiller, prêt à interpréter, prêt à imaginer des concordances et des rapprochements. »

Amin Maalouf, *Le Périple de Baldassare*

Contemplons et remercions.

Signe et présage sous nos regards attentifs, dans le désert comme face aux eaux tumultueuses, il nous appartient de contempler, admirer et nous émerveiller devant ce que notre monde nous donne à voir. Devant les immensités ou l'infiniment petit, l'homme est fragile. Et, nous pouvons sentir alors la puissance de la terre, la force inéluctable des eaux, la juste place de l'Homme.



Se savoir appartenir à ce monde, et en pouvoir observer son incroyable diversité, ses couleurs et ses matières, sentir l'intensité de ce qui se voit comme de ce qui est enfoui d'où émergent les beautés du monde, est **un moment de contemplation** incroyable. Il nous faut porter une vraie attention, choisir avec humilité de se laisser toucher par ces infinis lovés en toute vie, de la plus petite à la plus grande. Il nous faut accepter notre condition humaine et choisir sans cesse de regarder au plus près – ou au plus loin – pour appréhender ce que nous avons à en apprendre. Il nous faut nous arrêter, cesser la course effrénée de nos vies reliées par les outils technologiques et souvent coupées ou éloignées de nos humanités et regarder !

Ces lignes, à la veille de nos étés, se veulent juste **une exhortation à l'émerveillement** comme choix d'un certain regard à poser sur notre environnement. Prendre la décision de contempler ce qui est beau, riche, intense et laisser naître en nous **un remerciement pour tout ce qui nourrit nos vies**, et aide à mettre du sens à notre chemin dans ce monde. La nature comme les Etres qui nous entourent nous aident à sentir et contacter nos plus forts sentiments, nos plus grandes émotions, même si rien n'est vraiment acquis, que le chaos succède parfois au bien-être – et inversement - comme les failles terrestres ou les poussées magmatiques creusent, submergent, détruisent, puis font et laissent émerger, naître et apparaître, de nouveaux paysages enrichis de ces traversées du temps.



Le cadeau que nous offre la vie est là, **dans la simple existence de soi, faisant partie d'un tout**. Nous sommes si peu de chose et tant de choses à la fois, si petits face à l'immensité et si puissants aussi. A nous de re-penser sans cesse notre responsabilité et d'œuvrer dans notre façon d'aimer et de prendre soin. De soi bien sûr, mais de tout ce qui nous entoure. Etres et nature, animaux et végétaux. Chacun de nos gestes, chacune de nos paroles doivent être empreints de cette attention, de ce souci d'aimer, de protéger, d'écouter au-delà des évidences. **Horizons lointains comme différences humaines méritent attention** et désir de découverte, curiosité respectueuse et envie de partage.

Nos étés sont souvent l'occasion de rencontrer l'Autre, sous toutes ses formes et d'expérimenter – avec du temps – un autre rythme pour une autre attention. Osons faire place à la surprise, et que cette qualité de regard nous fasse toucher du cœur et de l'âme la beauté du monde. Non pas dans la perfection de tout mais juste dans la réalité de ce qui est, avec les Etres comme avec les choses. Que cette façon de vivre nos journées nous permette de laisser émerger des pistes et des possibles pour répondre à nos questions, nos doutes, nos peines, nos désirs. **Cette contemplation émerveillée est spiritualité**, sans intention autre que d'Être là, présent et présente à ce qui advient et adviendra. Le chemin est dans la conscience de soi, du monde, des autres et dans la simple acceptation de cet instant. Rien de plus à faire, juste se poser, se laisser émouvoir, et remercier pour ces moments, éphémères, de lien plein avec soi et l'univers.

Très bel été à tous !

MC

